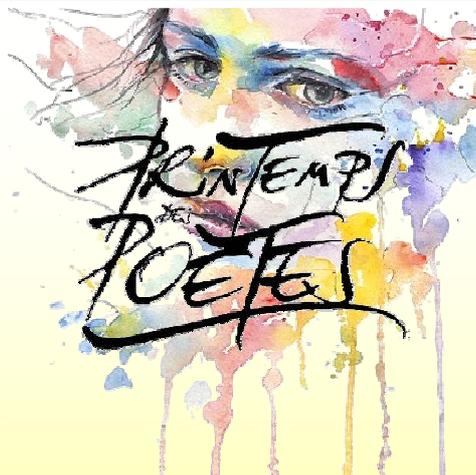


Supplément au N° 24 LJM Express Juin 2018

Supplément spécial Poésie



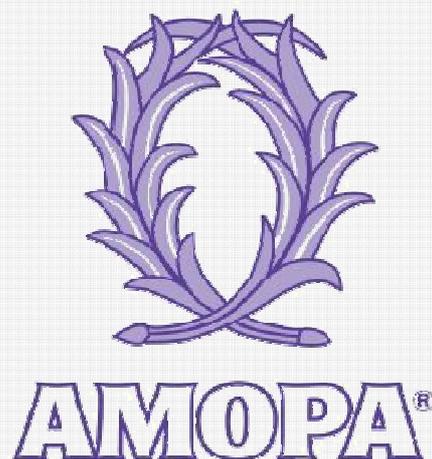
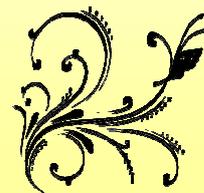
Ce numéro spécial va permettre aux lecteurs de *LJM Express* de se plonger dans l'univers poétique des élèves.

En effet, la classe de seconde 1 s'est lancée dans un projet Poésie en 3 temps et la classe de première L dans l'écriture de poèmes en espagnol.

Un projet en trois temps

Début janvier, les élèves de seconde 1 ont pris connaissance du projet porté par madame Sempéré, professeur de français et madame Semnont, professeur documentaliste :

- 1/ Concours « Fabriquez un poème »
- 2/ Prix de la Jeune Poésie (concours AMOPA)
- 3/ Printemps des poètes, thème de l'année 2018 : L'ardeur



Les poèmes des lauréats: 9 élèves sélectionnés

Poèmes en finale pour « Fabriquez un poème » 2018

(+ de 1000 poèmes reçus, 50 sélectionnés sur l'académie, dont 4 à Jean Monnet.

Proclamation des 10 meilleurs le 29/5/18)

Cœur fragile

Mets ta haine sous la mousse...
Moi je vis une histoire d'amour
Le temps s'égoutte dans le temps
Comme les photographies.

Le regard, impatient,
une larme lui agrandit l'iris.
et ouvre un cœur fermé là bien au fond

Juste sous mes doigts,
il y avait une belle épine !...
mon propre sang s'égoutte

Je me laisse tomber lentement sur le sol humide
les larmes aux yeux
Moi qui retiens que j'étais sa reine

Lou Leduc

La conscience du ciel

Une larme lui agrandit l'iris
Et se profile alors la fleur de la conscience
Violence et douceur du kaolin

Ca suffira pour la nuit sans étoiles
J'arrête aujourd'hui cette mascarade
Pour qu'aucun homme ne soit pierre de l'autre
D'un inaccessible vivant horizon

Emma Michel

J'ai effacé ce titre

Fuir.
Un mot qui ne dit rien.
Encore un.
Profil contre-jour, image contre plongée.
Où puis-je encore être moi ?
N'être que ce qui m'imprègne :
L'eau froide des larmes,
Ou la fleur des racines ?
Comment les choses recommencent-elles à chaque
réveil ?
Tout cela tremble.
C'est pourquoi j'efface tout.

Sally

Le cauchemar gelé du poisson bleu carotte

C'est vrai qu'ils ont l'air de petits poissons,
Sous cette peau d'orange.
Certainement une affaire de dosage ;
Un fragment est le réel de l'imagination.

Les cerises en haut de l'arbre
N'ayant rêvé d'être cerises,
Ni formes douces de galets,
Discrètement pleurent.

Héros d'un pluvieux juin,
Seul reste un poisson bleu carotte,
Et les pigeons roucoulent au loin,
Ils soliloquent.

Anouk Leret—Surrault

Prix de la Jeune poésie (AMOPA)

Flots rageurs

Mon âme n'est plus qu'un gouffre noir où sombrent
Mes pensées. Pareil au vaisseau dans la tempête,
Balloté, chahuté par des vagues sans nombre,
Je subis les assauts de ma vie imparfaite.

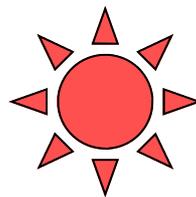
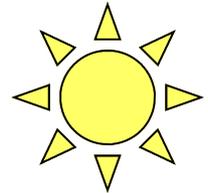
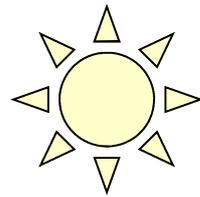
Ah, Océan ! Je vois dans l'écume crayeuse
De tes flots déchaînés le reflet de ma rage.
A la seule vue de tes eaux tumultueuses,
Je sens monter en moi une envie de carnage.

Et quand le hurlement désespéré du vent
Semble m'inviter à cracher tout mon fiel,
Je deviens Neptune brandissant son trident.

J'adjure le tonnerre de briser le ciel,
La foudre de graver sur l'horizon noirci

En lettres de feu : « C'est un fait, je
suis maudit ! »

AB (1^{er} prix ex aequo)



Enfance

Je n'ai pas appris à grandir,
J'ai appris à souffrir,
Je n'ai jamais su aimer,
J'ai juste compris comment encaisser,
Ne pleurs pas, reste forte,
Jusqu'à ce que tes larmes ressortent,
Garde ta carapace,
Pour que ta peur et ta douleur s'effacent,
Ris, souris, rêve, aime,
Ne crois pas ce qui te disent on ne récolte que ce qu'on sème.
J'essaie d'oublier les injures,
Les hypocrites et leurs murmures,
La douleur, les pleurs et l'Enfer,
Continuant jusqu'à ce que les coups et les voix s'enterrent

Laura Fradin (1^{er} prix ex aequo)



Balade en forêt

Je perçois le chant lointain des oiseaux
Je frôle la chaleur du soleil hivernal
Je sens le vent qui pousse les dernières feuilles mortes à tomber
Je regarde les pages de mon carnet s'envoler
J'exhale l'odeur de l'écorce abîmée

Un grondement sourd d'avion m'interrompt.

Je fixe une feuille virevolter
J'observe une flaque d'eau et des milliers de gouttes qui la constitue
Je saisis la piqûre du froid sur mes mains
J'entends le chant ininterrompu des oiseaux
Je scrute les bogues jonchant la terre.

Le bruit des voitures me déchire

J'effleure la terre encore humide entre mes doigts.
Je contemple le soleil qui descend lentement sur terre
J'aperçois des chats qui se battent au loin.
J'écoute le vent agitant des brins d'herbes
Je suis heurtée par la puissance du froid sur mes joues rosées.

Le tir d'un chasseur m'arrache à mes pensées.

Le silence n'existe pas.



Elise Sauvart
(Accessit ex aequo)

Interrogation

Simplement des regards,
Des interprétations
Jamais de clarté dans ce brouillard
La tête vide, sans décision,
Le déni omniprésent
Lentement, s'épaissit.
Impassible ? Impossible.
Sans connaissance, impuissance,
Sans essai, insensé.

Réflexions

L'espace laisse à mes réflexions
Le temps pour des rédactions.
Les planètes ont été créées
Pour danser comme en été.

Savons-nous vraiment ce que sont
les astres ?
Peut-être créateurs de désastre,
Ou plutôt de merveilles
Comme lorsque je m'éveille.

Tant de questions sur l'Univers,
Comme de contrôles en hiver.

Y a-t-il un dieu

Qui chante au-dessus des cieux ?

Qui serais-je sans les galaxies ?
Un amas de soucis ?
Sans les constellations,
Je ne serais qu'un pion.

On observe les étoiles,
Comme des points sur une toile.

On trouve cela fascinant,
C'est l'effet du firmament.

Camille
(Accessit ex aequo)



Premier temps : Concours « Fabriquez un poème »

Il s'agit de « Fabriquer » un poème à partir d'extraits tirés de **5 ouvrages** fournis par le Centre du Livre et de la Lecture (CLL) et les « mixer » comme on veut mais sans changer le contenu de la phrase.

Quand le poème est « fabriqué », il faut lui donner un titre (inventé et personnel cette fois).

(Pour le concours, il fallait aussi noter les références de chaque extrait sur un fichier numérique.)

Plus de 1000 poèmes ont été reçus au CLL car le concours touche toute l'académie. Une première sélection a eu lieu et il n'est resté que 50 poèmes, dont 4 de Jean Monnet !

Le 29 mai 2018, à Saintes, aura lieu l'annonce de la sélection finale (les 10 derniers meilleurs poèmes). Espérons que le lycée Jean Monnet en fera partie...

Bravo à tous les élèves de la seconde 1 qui ont tous, sans exception, participé au concours.

Les 5 ouvrages

Clédât, Françoise. Petits déportements du moi. Tarabuste, 2012.

Rousset, Marie. Conversation avec les plis. Ed. de l'Attente, 2013.

Laurent. Herbe pour herbe. Dernier télégramme, 2014.

Martin, Jean-Claude. Tourner la page. La Nouvelle Escampette éditions, 2009.

Miranda, Paulo José. Autoportraits (extraits) ; Auto-retratos. Al Manar, 2016.



La lumière touche ma peau

Où à cet instant

Le ciel se déchire,

Les nuages sont gros.

Donnez-moi la rosée,

Donnez-moi de la lumière au Sud,

Il n'y a que le bleu du ciel

Pour s'étendre en plages de durées

Cela se passe au gré du silence et des courants d'air

La nature est mystérieuse...

Ninon Jardin

Sensations du monde

Il y a une noyade dans le sable,

Un jour, l'automne partira sans nous.

Le temps s'égoutte et le ciel se déchire.

Le reste du monde dans sa douleur,

M'offre la sensation

Qu'il ne nous a pas épargnés.

Tatiana Hognon

FACE A MOI-MÊME

Je me sens seule tout à coup

Ne voulant voir la vérité.

Son visage dans les mains d'un autre,

Pour faire semblant d'être grand et d'être au monde.

Profondément troublées,

Pour presque rien, juste comme ça

Comme une blessure sans apparence

Car c'est de cela et seulement cela que je bâtis ma vie.

Carla Coimbra

Le Tout

Tout a toujours été écrit depuis toujours,
Et sera toujours jusqu'à la fin de tout.
Je me sens seule tout à coup,
Et l'effroi tout à côté
Je considère tout ce qui m'a échappé.
En tout tas la matière est sa propre matière,
C'est toujours un Soi qui fait bienmal à Soi et
à un Autre Soi.
Tout a eu lieu si vite.
Tout cela tremble.
Tout est à sa place.
C'est tout.

M-L P

Effacer les vivants :

Bien que le but n'eut jamais été précis,
Le problème d'être devrait venir ainsi :
Des mains qui ne se reposent pas,
Incomparables et semblables à soi

L'eau froide des lames,
La tache d'un baiser froid :
Un mot qui ne dit rien,
C'est incontestable

C'est pourquoi j'efface tout
Comme si ceci n'avait rien à voir avec nous

MD



Un monde chaotique

Le monde s'éclaire dans sa forme existe
Petite mythologie du jour qui s'en va
Le ciel se déchire
Il produit des effets de distorsion
La pluie tombe avec sa chute
Entrons dans l'hiver, lanlaire

Mathieu Lardillon

La vie humaine le bonheur la solitude

Combien de beauté faudra-t-il écrire
Pour qu'un cœur s'agenouille devant l'existence d'un autre
Chaque brin arrache une flamme à la ressemblance
Dans le désordre de l'ordre
Je vis une histoire d'amour
Chaque matin les mots on voyagé dans leur propre obscurité
Tu n'as jamais su être un voyageur sans bagages
Le bout de la route est-il le but de la route?
Elle se dit que dans 20 ans elle ne vaudra pas mieux
Et l'on comprend que la vie également devrait venir ainsi
Le monde était propice à mettre deux glaçons
Dans un verre de vodka
A travers les murs
La vie humaine le bonheur la solitude.

Manon Caroff

FABRIQUEZ
UN POÈME

La conscience inconsciente

Ce qui est vraiment et qui existe, c'est ce que je peux percevoir
L'humanité et les lettres posées sur mon sens giratoire

Moins affronter que répondre
Il se laisse tomber lentement sur le sol humide
Ce qu'on ne peut pas réduire, on l'augmente

Ce qu'on ne peut pas retenir console en s'écoulant
Et il retombait dans une inconscience apaisée qui le conduisait lentement

Un fragment est le réel de l'imagination
Il est sur le bord de ses dispersions

Juline raud

FABRIQUEZ
UN POÈME



Il est mon essentiel

Ici est toujours joli quand on n'est pas d'ici
Le ciel est passé à côté
Il laisse passer l'eau vers le monde
Sa contrainte sur l'eau n'effleure pas l'eau
Le temps en entier est la tempête qui m'atteint
Il est mon essentiel
Qui me voit ne les voit pas

Océane Guérin



La blonde de Marseille

Ce soir-là, j'étais à côté d'une blonde sévère
D'une voix
un seul milligramme est une charrue

Sur la cime d'atteindre
recueille en secret le rouge âpre des fraises

Soit donné
Tête de la planète cabossée
Puissante et fêlée
et pleure si tu as ainsi fait
avec l'application de ce qui est

Evan Bascle

«Double Face»

Qui m'empêchaient de voir son âme,
Je déroule l'album du corps replié sur lui-même.
Il assemble fièrement ses arrière-pensées,
Mais suffisamment pour ne pas écouter.
L'homme sera toujours pire que la femme.
La matière est-elle l'ombre d'une ombre extrême lumière ?

Baptiste Fauret



Ses Ténèbres

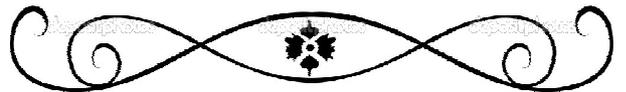
la douleur,
La mienne et celle de l'Autre,
et la question d'un enfant.
De mon silence naît
la tristesse d'un visage.
Pourquoi ai-je eu si mal
elle ne sera plus désormais qu'une ombre chez les morts
si fragile, si détachée de la vie
entonne le chant de grâce
Les larmes font venir
Le soleil d'hiver.
Ainsi perdurent nos belles illusions
Naïves à s'exposer
comme vidées de leurs âmes
elles prononcent
son absence

Laura Fradin

Belles illusions

Ce qu'on ne peut pas retenir
console en s'écoulant,
Tu te souviens d'instant,
tu te souviens d'éclats.
Vous n'avez fait que peu de bruits
en traversant ma vie,
en toute force d'innocence.
L'amour qui est et qui détruit
tout sur son passage ;
Ensuite nous avons le reste de la vie,
et ça ne suffit pas.
Il se sépare du monde pour toujours.
Ainsi perdurent nos belles illusions,
c'est à la perfection qu'elles illustrent la vie.

Eloïse Platet



(Sommeil pour conscience)

L'œil, contraint à déshabiter ses certitudes, vient tout naturellement habiter ses ignorances.

Je tombe du lit confortable de ma conscience avec le même craquement métallique et bref à l'ouverture d'une boîte de thon.

Par d'autre signe vers où l'on va que FATIGUE.

Je dis à l'ami je dis à René c'est épiphanie c'est iniquité tous les noms connaissent et les êtres par leur noms.
Parfois, il fait si froid que même les cauchemars se mettent à geler.

Le temps n'est beau que lorsqu'il ne reste plus de temps.

La pelouse est comme perdue dans la pelouse
-regardez comme elle a
L'herbe vague.

Un avion qui traverse le ciel sans faire de cicatrices.

Redonnons vie à nos chemins perdus

e um cheiro a medo cobre a encosta

Héliade Bonnin

« Ma vie interrompue »

C'est cette boule de textile et de mousse qui crée l'illusion d'un temps qui s'écoulerait.

Non intacte du vécu non épargnée,
Nous suons toute une vie abondamment.
Les remords, ça occupe le temps!

Comment cacher aux autres qu'on a raté sa vie ?

Peut-être moi aussi allais-je mourir tout à l'heure et je l'ignorais.
Je flotte sur une fresque de moi-même.
Recomposer son être après qu'a eu lieu l'éclatement fait trembler
Mais je suis tellement incapable de me sauver moi-même!

Quel trésor n'est mieux caché qu'en sa lourde opulence.

Vous pouvez vous laisser aller, oublier que demain sera glacé
Tu te souviens des voix quand les yeux se fermaient
Non intacte de ta peur.
Il y a des couleurs où l'on meurt,
On croira que ce paysage va durer pour l'éternité.
Une odeur forte de cadavre.
Si tu n'as plus qu'un jour entier à vivre,
On entendrait le ciel respirer.

Téa Siehou



Espace infini

Le Soleil se décoiffait.
La matière est-elle l'ombre d'une extrême lumière ?
A qui veut bien regarder, quand le jour arrive tout s'éclaire.
Le monde s'éclaire dans sa forme existe, n'existe pas.
Le temps a passé tout entier comme s'il n'avait pas passé juste comme s'il avait toujours existé.
Une chose est l'interstice que l'espace laisse à l'espace.
Etoiles incertaines, ce soir.
Je suis l'horizon du vent du nord, un trait tordu et indéfini le long du mur de la planète,
une douleur à l'image du dieu inexistant.
La tristesse d'un visage atteint la gravité des planètes.
La neige s'est salie les mains en venant sur la Terre.
Pour un peu, on entendait le ciel respirer.
Les sens ont un goût, les goûts ont un sens.
Des pieds sur la Lune.

Camille

Dispersion d'idéaux

A la sortie des tuyaux,
Les idées s'égouttent dans l'hémorragie du sens.
Je vidange les derniers rêves,
Tire une croix sur leur bocal.

Son apparition à la faveur d'un ascension,
Terres cuites comme rejetées du temps,
Ne laisser aucun projet dans les canalisations
Il semblerait que pour certain
La terre soit aussi plate qu'une biscotte.

Une douleur à l'image du dieu inexistant,
Mais ça n'est pas inquiétant.
A la sortie des tuyaux
Un fragment est le réel de l'imagination.

La gravité d'un visage
Atteint la gravité des planètes.
Paix que rien ne trouble à part la perte
L'amour qui est et qui détruit tout sur son passage
Imitant avec la force bestiale d'un armée

A la sortie des tuyaux,
Dans les canalisations,
Les idées s'égouttent
Mais ça n'est pas inquiétant.

Manon Cibrot

Rêver

Je tombe du lit confortable de ma conscience
Comme un pendu sans vestige de douleur
La jeune fille en robe rouge que tu aimais
Dans cette vie rien ne s'est passé
Comme une blessure sans apparence

Un homme très pâle
Les yeux fixés sur mes yeux
Ailleurs la désespérance
Je vous l'avoue j'ai un faible pour les fous
Chaque brin arrache une flamme à la ressemblance

Chloé Maulavé



J'envie ta mort

Quand tu as le cœur ouvert en deux et qu'il en tombe des colères, des larmes des remords, tu ne comprends pas que les passants dans la rue ne disent pas « Monsieur, refermez votre veste, on voit votre blessure » ?
Pourquoi nous pourquoi pas nous ?
La matière est elle l'ombre d'une extrême lumière
Le temps a passé tout entier comme s'il n'avait pas passé juste comme s'il avait toujours existé
STOP !

Samuel

Inspiration naturelle

Tu ne l'attendais pas, cette après-midi guillerette comme une joie d'enfant.

Le lieu

est en liesse.

Le charme de l'étang

de la patience des libellules

des dards des bourdons

l'espèce

d'arrogante

soumission

des papillons

Le temps a passé

Beaucoup de feuilles ont chu.

Le petit arbre roux qui nous salue

Recueille en secret le rouge âpre des fraises.

Nous avons le reste de la vie

Tous les rêves sont permis

J'annule hier pour regarder aujourd'hui.

AB



SENS DESSUS DESSOUS

Il était une fois, dans la ville de Foix, un marchand de foie

Le paysage à gauche d'une nativité, à droite d'une vidéo d'actualité

Une odeur de peur couvre le versant de la colline

Entrons dans l'hiver, lanlaire

Il produit des effets de distortion

L'absurde est dissonant

De vous à moi, Bibilolo et ma pomme m'ont été

Souvent l'herbe remplace l'herbe

Que l'herbe est bien une sorte d'herbe de l'herbe un jardin dans le jardin

Pourquoi nous pourquoi plus nous

Je vis une histoire d'amour

Thomas Morandière

La bataille des étincelles

J'aime bien les étoiles
Elles sont là, si proches, qu'il suffirait de tendre la main
Comme dans un amour contrarié:
La tâche d'un baiser froid
Des nuits d'amour plastique
Des rêves qui se ferment, des souvenirs qui se rallument

Beaux corps, corps beaux.

Le soir qui tombe
Tant de nuit entre nous
Et de ton silence naît
La fleur rare d'une douleur sans origine précise

Échéance, déchéance.

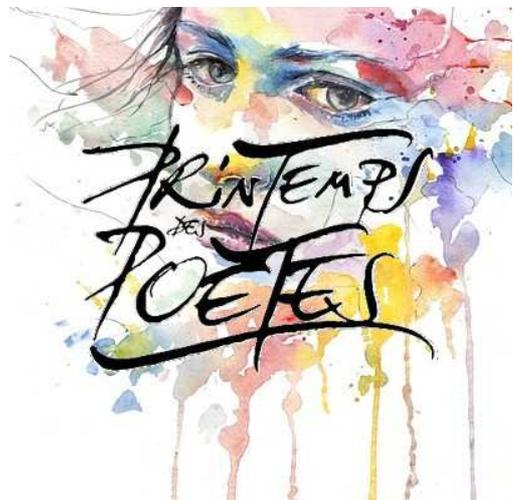
Et si aucune météorite ne tombe ce matin
Et qu'on rêve. Que tous les rêves sont permis
On croira que ce paysage va durer pour l'éternité
Tel un fruit que personne n'a cueilli

L'ombre d'une extrême lumière
Qui traverse le ciel sans faire de cicatrices
Il y a des couleurs où l'on meurt
Pour que le monde nous semble encore plus sombre

Quel cœur.

Je vis une histoire d'amour
Je t'appelle du soir qui tombe,
Le monde s'éclaire
A qui veut bien regarder quand le jour arrive
L'homme sera toujours pire que la femme.

EP



Ma place

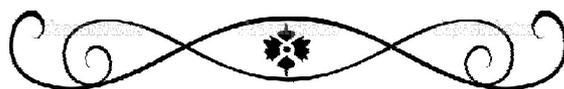
Je vais dans le noir d'étrange espaces me prennent, m'écartent,
au repas des ombres je cherche ma place
L'étranger qui me divise d'un trait léger d'avec moi-même
sourit de voir mon esprit las dormir heureux dans ces images
Et quand le gel écaille la corne de tes yeux, tu ne sais si
ce sont des larmes de bonheur qui se glacent, ou de regret
Les défaites de devoir se réveiller
L'évidence stérile d'une serre brûlée que l'amour est plus
mort que dieu et il y a de moins en moins de mots
La rosée dans l'herbe est la fleur de l'eau la plus belle
fleur fanée de l'eau
A telle sagesse je n'ai point de part
Je prend je délaisse au gré du hasard
Il y a des jours deux ou trois dans une vie entière
Dans sa douleur la rosée verse de la lumière
Le monde entier m'est étranger.

Chloé Sala

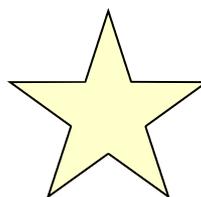
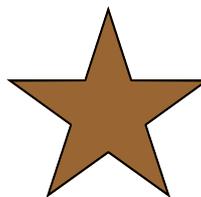
La zone de « vie »

Un jour, l'automne partira sans nous
Le résultat scintillant de son usure
La légende s'engloutit
Atteint la gravité des planètes
L'éternité est derrière moi
Ces petits moments où le soleil passe
Parmi des sentinelles
Une étoile prise à ses branches
Je ne capitulerai pas non plus devant les éléments
Sortis des profondeurs des mers
Les arbres se taisent et je veux parler avec quelqu'un
Ni visage ni corps mais de blancheur
Les gravats du vide
Ensuite nous avons le reste de la vie
Pour soutenir le bleu du ciel
Et l'on comprend que la vie également
Est un monde public
Que tous les rêves sont permis.

Elise Sauvant



FABRIQUEZ
UN POÈME



Deuxième temps : Prix de la Jeune poésie Concours AMOPA

Pour ce prix organisé par l'Amopa (Association des membres de l'ordre des palmes académiques) pour la défense de la langue française, la consigne était simple : écrire un poème ne dépassant pas une page. Le sujet était donc libre.

Le plus dur pour les enseignantes a été de sélectionner 5 poèmes à transmettre au secrétariat local de l'Amopa. Il y a eu en effet de belles productions ! Heureusement, ce numéro hors-série permet de les mettre en valeur !

Au niveau de la Charente, deux des élèves ont eu le premier prix ex-aequo et on vu leur poème envoyé au niveau national (mais hélas non retenus), une le second prix, et les deux autres le prix d'accessit ex-aequo). Poèmes pages 3-4

L'astronaute

J'ai toujours su que j'étais un astronaute.
Et il n'y a personne à qui jeter la faute.
« Tu n'es pas un astronaute, tu es un terrien. »
Ces paroles bouclées dans ma tête au quotidien.

Je sais ce que tu penses :
« Tu veux rejoindre les étoiles scintillantes,
Venant d'une galaxie inexistante. »
Arrêtes donc avec ta tête méprisante,
Évidemment, toi, tu sais ce que tu balances.
Et toi le scintillant.
Et moi le « t'es rien ».

Aujourd'hui je me suis dit
« Laisse pas ce temps filer.
Je veux enfin vivre ma vie
Et admirer
L'espace filer. »
Demain je me suis décidé
« Las ;ce trop noté humain,
Que je fus avant
S'abandonne pour devenir
L'astronaute et humain :
Ce que je fus toujours. »

M-L P



Reflét

Dans toute cette foule que je vois,
La seule chose pure, pour moi, c'est toi.
Mais c'était sans savoir que tu cachais,
Derrière cette lumière, une certaine
obscurité
Que tu n'hésitais pas à montrer
Lorsqu'on te blessait
Je me souviens très bien,
Tu me disais souvent,
Que dans le miroir, ce que tu voyais
C'était mon reflet et non le tien.
Je n'arrivais pas à comprendre
Jusqu'au jour où la vie
Est venu te reprendre.
Ce que tu avais dit, je l'ai compris
Le jour où tu es "partie"
Car je l'ai ressenti :
Toi, triste? Je l'étais aussi.
Toi, en colère? Je l'étais aussi.
Toi, heureuse? Je l'étais aussi.
Toi, morte... ?
À l'intérieur, je le suis aussi...
Même si nous sommes séparées
Je n'ai pas peur de le crier,
Depuis tout ce temps, ce que tu faisais,
C'était uniquement de me refléter.

Lorena M.



Résister

La douceuse mort leur tendait les bras
Alors que la vie se séparait d'eux
Ils voulaient vivre et s'y accrochaient
Tout aussi fermement que les hommes armés devant eux
Leurs armes étaient la clé pour saluer la mort
Ou celle pour refermer l'histoire de chacune de leurs vies
Ces hommes sont adossés contre la mort qui les tient au creux de ses bras
Elle est une sorte de réconfort qui lie leurs âmes en ces derniers instants
Chaque homme, chaque vie sombre dans le néant, la mort les a recueillis
Ils ont quitté la vie comme les héros à qui l'on doit la vie
Souvenons-nous nous de ces Hommes qui ont résisté pour notre Liberté.

EP

Un grand voyageur

Le voilà parti doucement vers des contrées étrangères
Aux côtés de fleurs dansantes et ruisseaux chantants.
Il franchit rapidement cette frontière,
Pour se retrouver ma foi dans ce pays fort ennuyant.

Quittant cette plaine, il s'envole vers d'autres cieux
Mais arrive sur cette terre de feu,
Où un crépitement cruel criant dans ses oreilles
Le retire de son lourd sommeil.

Les nerfs à vifs.
Devant se détendre,
Il décide d'en reprendre
Sans être abusif

Il part cette fois,
Pour ne plus jamais revenir,
Là où seuls peuvent l'accueillir
Ses amis de l'au-delà.

Tatiana Hognon

Voyage en Martinique

Ballade en catamaran
Autour du rocher du Diamant
En arrivant sur une plage de sable blanc
J'exécute quelques mouvements.

Étendue sur la plage des Salines,
A l'abri d'un cocotier sublime,
Je scrute l'horizon
A la recherche d'un Robinson.

Attirée par le bleu de l'océan,
Je plonge dedans
A la recherche d'un lambi tout blanc
J'aperçois des tortues et poissons se fauflant.

Retour aux Trois Îlets
Où nous repartons vers la Montagne Pelée.
En quatre-quatre dans les bananeraies,
Un soir d'été, je découvre le rhum antillais.

Dans les ruines de Saint-Pierre,
Je distingue un repère
Le cachot de Cyparis,
Le seul survivant de ce cataclysme.

Juline Raud

L'être « Bon »

Intouchable comme la rose
Froide comme la neige
Dure comme la pierre
C'est comme ça qu'on la décrit.

Mais au fond elle est peut-être
Belle comme la rose
Douce comme la neige
Et cette pierre est peut-être précieuse ?

Chaque chose, chaque être et chaque personne
N'est perçu ou ne perçoit de la même manière.
Un même mot peut être plaisant ou déplaisant
Selon le terme où l'on l'emploie.

Mais les gens jugent sans savoir
Parlent mais ignorent...
On dit que l'Homme est intelligent
Cependant je le trouve bien ignorant.

Le jour où la peur, la tristesse
Et la haine seront bannis ;
L'Homme sera alors déclaré comme un être
Bon.

Lou Leduc

L'attente

Dans le trouble de l'attente,
Propice à l'imagination,
Une lueur vacillante,
Blafarde. Celle des néons.

Et tout à coup une voix
Un nuage à la fenêtre.
Un presque rien en émoi,
Là, sur les lèvres un peut-être

Cœur léger ou pierre ponce
Le hall vide, la foule proche.
N'attendant plus de réponse,
Elle se tourne, mains dans les poches.

Anouk Leret—Surrault

Y a qu'à voir toute la misère du monde pour trouver l'inspiration
Arrêtez de faire comme si vous étiez des gens bien
Montrez-vous, sortez de votre cachette sans ranger la gâchette
Sortez de ce trou perdu où toutes les âmes y sont déchues
Venez
Je reste assis
Je suis là, je ne bouge pas c'est promis
Assumez l'étincelle qui nous fera pousser des ailes
Prouvez que c'est en allant ailleurs que l'on devient meilleur
Courez, marchez, soyez effrayé, aimez, pleurez, vivez,
Mais brillez les amis, brillez tant que vous le pouvez.

MD



À toi mon plaisir secret

Le silence amer des âmes perdues,
Les pleurs d'un nourrisson,
Et le chagrin d'un amour finit.

Un sourire cache bien la peine profonde,
Cruelle comme la mémoire,
Et si dérisoire.

Sur une aile ma prière
Vient à s'envoler,
Belle colombe,
Plaisirs passés.

Et si le feu de l'enfer venait à me consumer,
Je m'embraserai d'une douleur immense et majestueuse,
Pour toi mon bien-aimé.

Margot B.



La liberté de Paris

La liberté, un mot qui fait rêver
En quelques lettres, je me vois voyager
Par différents chemins je peux l'exprimer,
Pas à pas, j'avance, trébuche et crée.

J'ai commencé à danser
Pour ne plus jamais m'arrêter
Je me suis exprimé
Et rien ni personne ne pourra me stopper

Telle l'aube après la nuit
Le soleil après la pluie
La liberté s'épanouit
En même temps que la guerre s'évanouit

La blanche colombe arrive

Et le chagrin de la grosse Lorinne
Comme un papillon s'envole
Pour laisser place aux coquines

La joie s'épanouit
La nuit s'enfuit
La liberté a conquis
Le cœur de Paris

Manon Civrot

Troisième temps :

Comme tous les ans au mois de mars, la France vit à l'heure de la poésie. Le thème de cette année 2018 : L'ardeur.

Là encore, quelques beaux poèmes ont vu le jour et ont pu être exposés dans le couloir de la salle d'études, au rez-de-chaussée du bâtiment D.

Les poèmes en espagnol ont également été créés dans le cadre du Printemps des poètes. Les secondes 1 avaient bien assez de leurs « projet en 3 parties » et ce sont les premières L qui ont relevé le défi, aidés par leur professeur d'espagnol, madame Montagné.

Félicitations pour ce travail d'écriture poétique dans une langue étrangère.

Ardeur

Ténacité, pugnacité, passion...
Tant de mots singuliers lui donnant vie,
Mais si peu de lettres le composant
En exprimant tant de choses simultanément,
L'ardeur d'aimer,

Elle réalise nos rêves et nous enveloppe de sa fougue
Celle, si passionnelle, passionnante
Parce que finalement, on vit pour aimer.

L'ardeur de vivre,
Elle nous enflamme, nous pousse à vivre,
Et rime vraisemblablement avec celle d'aimer.

EP



Anouk Leret

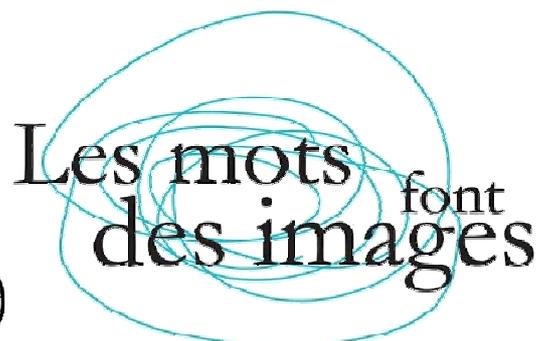


L'ardeur

L'Ardeur c'est puissant.
L'Ardeur, c'est incroyable.
L'ArDeur, c'est une force.
L'ardEur, c'est une boule d'énergie.
L'ardeUr, c'est l'envie.
L'ardeuR, c'est croire en toi, c'est la
fougue, l'imprévu, l'énergie, l'entrain,
l'excitation, l'enthousiasme, la frénésie,
l'emballement, la vivacité, l'avidité...

L'ARDEUR C'EST LA PASSION.

Ninon Jardin



L'ardeur du cœur

Ardeur rime avec horreur,
Torpeur ou même malheur
Mais également avec bonheur.
Moi je dis l'ardeur vient du cœur.

Ce mot deviendra vite familier ;
Car à l'école tu entendras :
« Travaille avec ardeur
Même durant des heures. »

Dans la vie tu te diras :
« Aujourd'hui, les rayons du soleil
Brillent avec ardeur. »
L'ardeur est immortelle.

Les parents diront,
Travaille pour ton bonheur.
Les autres diront,
Travaille pour éviter les malheurs.
Et moi je dis travaille avec ton cœur...

Lou Leduc



Qu'est-ce que l'ardeur pour toi ?

Réfléchissons, qu'est-ce que l'ardeur ?

Une question existentielle n'est-ce pas ?

Enfin bref passons.

Débutons par le commencement

Regardes : ardeur rime avec bonheur ! Mais...

Aussi avec malheur

Ardeur contient six lettres

Retourné cela nous donne ruedra

Depuis le XIII^e siècle ce mot est utilisé

En fait cela ne sert strictement à rien

Une perte de temps me diriez-vous ?

Revenons sur notre sujet

Au fait pourquoi te ne prends pas un dictionnaire !

Regarde je ne suis pas poète

Donne- moi une seule bonne raison de t'aider !

Enfin... ardeur c'est juste :

Un mot qui exprime le fait de ne jamais abandonner,

Rapacité, vivacité, chaleur, ferveur, cœur,

Acharnement, fougue, ténacité, amour,

Rage et plein d'autres mots trouvés sur internet

Des fois je me demande pourquoi ?

En fait mon poème n'a aucun sens,

Un peu comment ce mot d'ailleurs

Retourné, décomposé cela reste pour moi un mot compliqué
parmi tant d'autres...

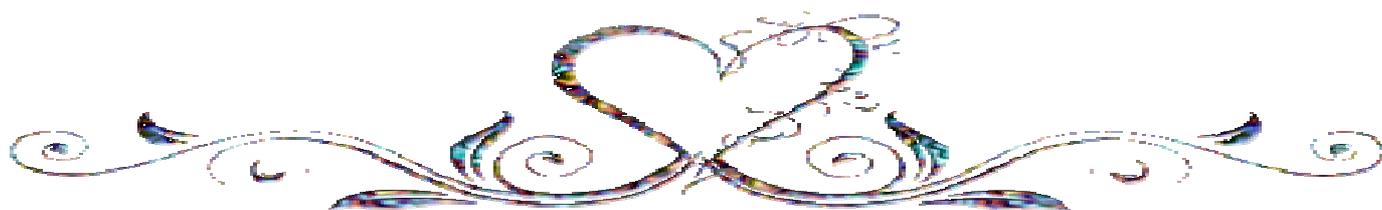
Samuel



Chaleur vive

Le matin **il** me soutient quand je m'éveille, **il** est présent même dans mes rêves. **Il** est mon guide le jour, comme ma bonne étoile la nuit. Je **le** vois s'alimenter dans mes pensées, comme je m'alimente de **sa** clarté. **Il** reste à mes côtés jusqu'à ce que je m'endors, je **le** sens s'apaiser et partir quand je suis en sécurité. Je **le** vois tous les jours, de toutes les semaines, de tous les mois. Je ressens **sa** lumière, **sa** chaleur dans tout mon être. Même lorsqu'**il** se cache derrière des barbes-à-papa, je sais qu'**il** est là. **Il** est ma couverture, **celui** qui me réchauffe. J'ai besoin de **sa** chaleur vive, de **son** ardeur.

Camille



Brise-coeur

Ah la la
Mais que me dis-tu là?
Tu m'en vois navré
De t'annoncer
Que même si tu m'aimes avec ardeur
Je ne peux te donner mon coeur
Car je lui est promis
Qu'avec les garçons je resterai amie
Frère ou même ennemi.
Je sais que je brise le tien
Mais je n'y peux rien.



Mais je souhaite quand même, je t'en prie
Qu'on puisse au moins rester ami,
Mais plus proche pour moi est impossible
Même avec tous les efforts possibles.
Car pour moi ce genre d'amour, d'ardeur
et de passion
Rime seulement avec **désamour, peur** et
trahison.



N'essaye pas d'insister
Et s'il te plaît, je ne veux pas que tu pleures
Mais c'est avec regret
Et sans ardeur que je brise ton coeur.



Lorena M

L'ARDEUR

Ardeur rime avec noirceur, bonheur
Mais aussi couleur, coïncideur.

L'Ardeur est présente dans la vie de chacun,
Tout en aidant son prochain.

Apprendre de ses erreurs,
Remonter en selle,
Démontrer ses qualités,
Et œuvrer pour son objectif.

L'Ardeur est présente partout,
Mais pouvons-nous dire où ?
Nulle n'est parfait,

Mais tout le monde prouve,
Dans ce monde imparfait,
L'Ardeur de ses prouesses.

Thomas Morandière

Histoire

Le bruit court sur les pavés,
Là où Rosa et Martin pour la liberté
Se sont imposés.

Figures d'égalité
Mais aussi de fraternité,
De Miss Liberty
À l'American dream de New York City.

Le son de l'accordéon
Parcoure les rues de Paris,
Témoin des guerres et de leurs barbaries,
Mais aussi du temps où Simone a haussé le ton,
Pour la femme et les enfants
A fait accepter l'avortement.

Les secrets reposent entre les murs,
Spectateurs de combats humains,
Mandela, Ghandi, Turing,
Veil Parks ou Luther King.
Ardeur de combattre pour les droits de chacun,
Ceux qui ont vécu à la dure,

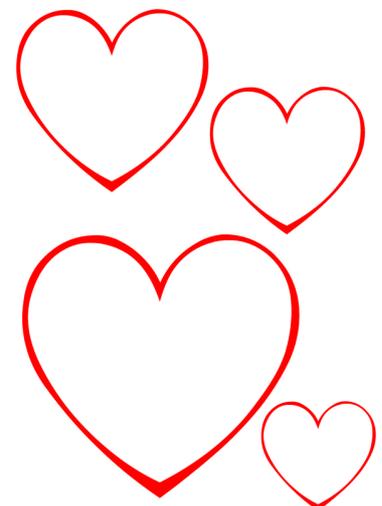
Pour qu'il n'y ait que deux seuls mots demain,
LIBERTÉ, ÉGALITÉ

Laura Fradin

Illusion ?

Au-delà de la douleur,
Résiste cette atroce chaleur ;
Douceur viens-moi en aide,
Ecoute mon appel acharné !
Utilise la fureur de l'amour,
Remplis ce monde de fraîcheur, adieu l'ardeur...

Mais alors que serait notre vie ?
L'ardeur, n'est-elle pas justement
Synonyme d'existence ?
Soleil, amitié, amour...
L'ardeur, unique et naturelle, s'impose donc à nous...



*Sauvant
Elise*

Poemas de la clase de 1ères L 2018

El beso (le baiser)

Durante el ocaso,
Sentí tu beso,
Un estremecimiento,
Atraviesa mi alma,
Sentí la belleza de tu mirada,
Y el miedo.

Hay huellas de tu paso,
En mi corazón,
Pensé en tu beso tibio,
Toda la estación,
Mi amor es fuerte,
Perdí la razón,
Quiero la muerte.

Dorian Marty

Cuando me miras, siento
Que sabes que no estoy segura de mis sentimientos
A través de tus ojos
Tu mirada lo dice todo

Pero no quiero mentir
Y no sé qué decir
Cuando sucede el beso frío
Sé que no estamos enamorados

Ruby Mccandlish, Lily Guné

El otro día cruzó su mirada como el sol cruza lo de la luna
Durante un eclipse

La juventud es nuestra
Vamos a viajar hasta el triángulo de las Bermudas
Me empapas de amor
Como una regadera que empapa un jardín

Maëlie Lemaître ,Hugo Lavoute , Capucine Hoog

Cuando me despierto,
la primera cosa que veo es tu mirada.
Y después, puedo sentir tu mano,
puesta sobre mi cara.

Parece ser un sueño,
no puedes estar en mi viva.
Pero cuando me das un beso,
comprendo que es la verdadera

como el sol de verano,
aportas calor en mi alma.
Y es en este momento,
que yo sé que eres la buena persona

Ahora, puedo imaginar un futuro,
donde la juventud de un nuevo amor es-
tá.

Incluso después de un tiempo largo,
Eres el único que me da la sonrisa.

Margot Chevillard, Margot Robin

Cuando me despierto, veo su rostro
Mirada en los ojos, me siento bien
Cuando me da un beso
Hay un estremecimiento y siento
la juventud en mí.

Léo Munier , Margaux Leduc

Cuando he cruzado su mirada
Reflejándose como un ocaso
Mis pensamientos han huido como una mariposa
Y se perdió en un suspiro

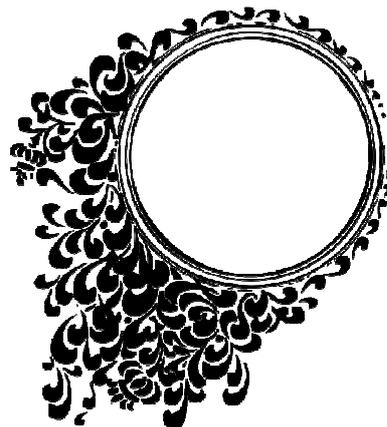
Puedo verte en la distancia
Tú que no quieres mi amor
Tu corazón no piensa en nada
Y no quiere mi flor

Camille Boursier, Gabrielle Gourinchas



Una noche, perdí un beso.
Un beso muy ligero y muy dulce.
Cuando desperté, ese beso lo estaba buscando en todas partes.
Quería encontrar ese beso!
Tenía una gran piedra en mi corazón
Perdón por haber perdido ese beso.
Que reclamaba !
La piedad de tu mirada,
Me hizo sentir desamparada.

Morgane Guillaud, Gabrielle Garreaud



¿ Qué mejor que un beso?
Un beso cuando me despierto
Un beso para despertar sentimiento
Un beso me da estremecimiento
Un beso furtivo
Un beso maravilloso
Un beso enamorado
Un beso para decir adiós
Un beso todos los versos
¿ Qué mejor que un beso?

Clémentine Simon, Romane Manem, Angèle Rayrat

Mis primeras miradas
Fueron como una brisa.
Mi primer beso,
Fue como el tocar del ocaso.
El amor de juventud,
Sentimos nuestros besos,
Nuestros sentimientos.

Laura Deidda, Charlotte Gauthier

Lo vi
mi corazón latía
Lo sentí
entonces una de mis mejillas se puso rosa
sigo mirándolo
su olor me da ganas
de darle un beso.

Margaux Lasfargues, Manon Billaud

Hay besos que hablan por sí solos
Algunos contienen la clave de la felicidad
Pueden ser cálidos y sinceros
y todos traducen la verdad
que el amor es maravilloso.

Nuestro amor dura con el tiempo
nos amamos al infinito
tu tienes la llave de mi corazón
y esta clave es la clave del perdón
Que permite nuestro amor.

Amandine Régnier, Héloïse Etourneau



La bataille des étincelles

J'aime bien les étoiles
Elles sont là, si proches, qu'il suffirait de tendre la main
Comme dans un amour contrarié:
La tâche d'un baiser froid
Des nuits d'amour plastique
Des rêves qui se ferment, des souvenirs qui se rallument

Beaux corps, corps beaux.

Le soir qui tombe
Tant de nuit entre nous
Et de ton silence naît
La fleur rare d'une douleur sans origine précise

Échéance, déchéance.

Et si aucune météorite ne tombe ce matin
Et qu'on rêve. Que tous les rêves sont permis
On croira que ce paysage va durer pour l'éternité
Tel un fruit que personne n'a cueilli

L'ombre d'une extrême lumière
Qui traverse le ciel sans faire de cicatrices
Il y a des couleurs où l'on meurt
Pour que le monde nous semble encore plus sombre

Quel cœur.

Je vis une histoire d'amour
Je t'appelle du soir qui tombe,
Le monde s'éclaire
A qui veut bien regarder quand le jour arrive
L'homme sera toujours pire que la femme.

EP

Jolie Ardeur

Je donne plus que je ne reçois,
Mon ardeur, mon bonheur, mes va-
leurs,

Ô mon doux malheur !

L'ardeur une douleur
Au fond de mon cœur,
Qui me fais redouter
Tout bonheur,

Mais si tu as de l'ardeur,
Tu supprimeras toutes tes erreurs,
Et tu cueilleras de belles fleurs
De mille et une couleur...

Margot B.

Reflét

Dans toute cette foule que je vois,
La seule chose pure, pour moi, c'est toi.
Mais c'était sans savoir que tu cachais,
Derrière cette lumière, une certaine
obscurité
Que tu n'hésitais pas à montrer
Lorsqu'on te blessait
Je me souviens très bien,
Tu me disais souvent,
Que dans le miroir, ce que tu voyais
C'était mon reflet et non le tien.
Je n'arrivais pas à comprendre
Jusqu'au jour où la vie
Est venu te reprendre.
Ce que tu avais dit, je l'ai compris
Le jour où tu es "partie"
Car je l'ai ressenti :
Toi, triste? Je l'étais aussi.
Toi, en colère? Je l'étais aussi.
Toi, heureuse? Je l'étais aussi.
Toi, morte... ?
À l'intérieur, je le suis aussi...
Même si nous sommes séparées
Je n'ai pas peur de le crier,
Depuis tout ce temps, ce que tu faisais,
C'était uniquement de me refléter.

Lorena M.

